

SpéléoIDF

FEUILLE D'INFORMATION ET DE LAISON DU COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE D'ILE-DE-FRANCE
N° 77 – SECOND SEMESTRE 2014



*Traçage à la fluorescéine à la Combe aux Prêtres lors du stage « initiation à la karstologie et à l'hydrogéologie »
Novembre 2014 - Photo Vincent Schneider*



Fédération Française
de Spéléologie

Numéro 77, c'est la fête ?

Bonjour à tou(te)s,

Alors voilà, Gaël m'a prêté son clavier pour rédiger l'édito de ce beau numéro 77, l'unique de 2014, publié pour les fêtes de fin d'année.

Une fois encore, l'année spéléo francilienne a été riche en événements, grâce à tous les échelons du « mille-feuille » régional.

Au niveau du CoSIF, l'année 2014 a été riche également :

- des stages bien sûr, sur les techniques secours, les techniques légères, et la plongée souterraine. La commission scientifique elle aussi a été active, avec un stage sur nos amies les chauves-souris, un autre sur la cartographie et le dernier pour initier à la karstologie et à l'hydrogéologie souterraine.
- des actions spécifiques, avec, notamment, l'entrée du CoSIF dans le comité de pilotage du Plan Régional d'Actions sur les chiroptères, la suite des travaux sur les didacticiels vidéo et des projets de demandes d'accès vers le monde des carrières.

Une petite indiscretion ? L'AG du CoSIF et la Journée Sciences et explorations devraient se tenir le 14 mars.

Cette passion qui nous anime brille de multiples facettes, de la découverte, à la science, en passant par la simple convivialité d'une sortie ou par la solidarité d'un secours, parfois jusqu'au bout du monde.

Nos camarades nous ont ainsi ramené les images et le récit de leurs expériences, lointaines, ou plus locales, et ce nouveau numéro de Spéléo Ile-de-France en est le fruit. C'est vous qui le faites vivre.

Ce numéro est rédigé sous le signe de l'eau, très fortement présente. Il laisse aussi la part belle à la photo, à la science, et aux techniques, sans oublier une information sur la rencontre des cadres de l'Ile-de-France :

- Exercice secours de plongée souterraine au Neuvon ;
- Expédition à Lifou ;
- Canyon aux Açores ;
- Rencontres des amateurs photos ;
- Stage karsto et hydrogéologie souterraine à la Combe aux Prêtres ;
- Rencontre d'octobre à Azé ;
- Stage techniques légères et optimisation du matériel dans le Doubs ;
- Expédition Picos de Europa ;
- Rencontre des cadres de l'Ile-de-France.

Merci à nos rédacteurs et à leurs fabuleuses images.

Bonne lecture et joyeuses fêtes.

*Pascale Vivancos
Secrétaire du CoSIF*

*Comité de rédaction :
Gaël Monvoisin
Pascale Vivancos*



Exercice secours dans le réseau du Neuvon / Porte des Etoiles (21) - 28-29 juin 2014

Exercice organisé par le CDS21, CTD Jean-Marc Chaput avec la participation du TRSP Philippe Bertochio

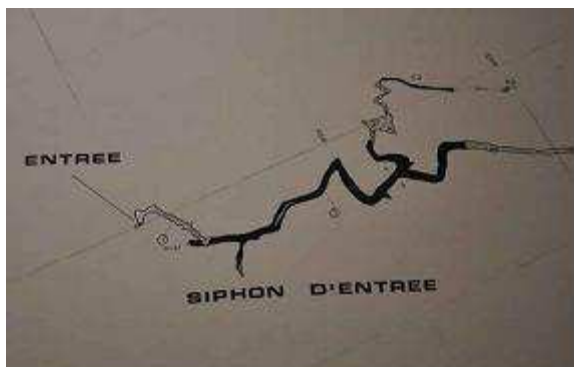
Participation d'une partie de l'équipe SSF-A avec Philippe Imbert et Christophe Depin

Objectif

Valider la possibilité d'évacuation d'une victime par le siphon du Neuvon ou par les puits de la porte des étoiles (PDE).

Scénario

1 victime en bas des puits de la PDE
4 victimes dans la zone du siphon d'entrée du Neuvon (1 victime tibia droit HS avec 1 accompagnateur bloqués derrière le siphon, 1 DCD dans le siphon, 1 panne d'air dans une des cloches)



2 PC, 1 à chaque entrée, distance 800m

8 plongeurs engagés + CTD/CTDA coté Neuvon

36 personnes engagées coté PDE + CTD/CTDA

Toutes les victimes sont simulées par des panneaux ou des bidons côté plongée



Le barnum plongée au pied du Neuvon

Déroulement (horaires approximatifs faits de mémoire)

PCs montés la veille

07h30 : rdv au PC principal (coté PDE)

09h30 : départ vers le PC plongée au Neuvon

Briefing général sur le déroulement du secours plongée



Briefing du TRSP (Philippe Bertochio)

Préparation des équipements individuels, analyse de tous les gaz, conditionnement du matériel pour les équipes (raid, ASV, téléphone)

Equipe raid

10h30 départ de l'équipe raid avec une bouteille de secours et un mini point chaud / nourriture / eau

L'équipe retrouve une des victimes en panne d'air et la ressortira au retour d'un des 2 équipiers.

L'équipe rejoint la 2ème victime (tibia droit HS) et la personne restée à ses côtés

Le 1er équipier reste pour monter un point chaud minimaliste tandis que le 2ème ressort avec l'accompagnateur et la victime de la panne d'air.

Equipe ASV + recherche

Lors de la traversée du siphon, nous apercevons dans la zone finale en retrait sur la droite un plongeur DCD (simulé par un bidon), nous le relient au fil principal. Le fil n'étant pas métré il est difficile de le positionner exactement. Arrivés de l'autre coté nous retrouvons la victime au tibia HS et le 1er équipier raid. Nous confions à cet équipier le soin de trouver les amarrages nécessaires à la mise en place du portaledge pour le point chaud pendant que nous retournons fouiller la zone terminale du siphon où un masque a été trouvé par la précédente équipe. Nous utilisons la technique de la laisse à enrouleur. Le 1er équipier est attaché au point fixe de la laisse et assure la jonction avec le fil d'ariane pendant que le 2ème équipier relié à l'enrouleur parcourt la section de la galerie. La visibilité est nulle. Nous ne trouvons aucune personne.

Après être ressortis, nous procédons au 1er bilan de la victime. Puis nous nous activons alors à la mise en place du portaledge pour le point chaud au dessus de la rivière. La victime y est alors confortablement installée et nous réalisons le 2ème bilan au point chaud. Le téléphone était censé être installé juste derrière nous, mais ne le voyant pas arriver et n'entendant aucun bruit de baille (on les entend de loin en cette période de basse eau), je décide de renvoyer le 1er équipier raid en estafette avec les bilans du blessé.

Bien nous en a pris puisque l'équipe tél arrivera 10 min après sans téléphone.



Préparation du portaledge pour le point chaud

Equipe téléphone

Elle déroule une 1ère bobine jusqu'au siphon avec 1 téléphone au dessus de la vasque. Le siphon fait 180m sur la topo. Elle déroule une bobine de fil de 240m qui finit trop court de 20m pour traverser le siphon !

Equipe évacuation

Une demi-heure après arrive l'équipe évacuation avec la civière.

Nous sommes 6 et nous décidons de simplifier la sortie. L'équipe téléphonique va déséquiper le fil téléphonique qui est devenu inutile. 1 plongeur simulera le blessé dans la civière et les 3 derniers assureront son déplacement.

Il nous restera un dernier voyage pour les 2 kits portaledge / point chaud.

Je me porte volontaire pour m'allonger dans la civière.

C'était une 1ère pour moi même si j'avais déjà expérimenté la civière en exercice spéléo.

J'avais beaucoup d'appréhension avant de me mettre dans la civière immergée,

Nous étions dans une configuration simplifiée, j'ai gardé ma combinaison humide pour entrer dans la civière. La civière est brellée à moitié dans l'eau puis je suis déposé légèrement dans l'eau pendant que mes 3 accompagnateurs finissent de s'équiper. Petit moment désagréable car j'ai le dos dans l'eau froide.

Mes 3 brancardiers arrivent, dernier brief avant mise à l'eau et c'est parti, immersion.

Vu la morphologie du siphon et la configuration réduite à 3 équipiers il a été décidé de faire progresser la civière tête en premier. La navigation est globalement confortable, il n'y a pas d'à-coup comme dans une civière aérienne. Le mouvement est relativement fluide même si la civière est un peu trop haute dans le siphon et que j'ai du me repousser avec les bras pour m'éloigner du plafond et éviter ainsi certains chocs. Il est donc préférable d'avoir une personne de plus et de faire progresser les pieds en 1er.

Dans une des cloches, le chef d'équipe laisse échapper le fil d'ariane.

Dernier point à améliorer, il faut veiller à maintenir en permanence l'assiette de la civière avec la tête au dessus des pieds. Pour le blessé, se retrouver avec les pieds en l'air, même légèrement, est extrêmement désagréable et amène un sentiment d'insécurité.

Fin de la traversée de la civière vers 18h30.

Equipe déséquipement

Avec PhBe nous retournons chercher les 2 derniers kits. Philippe est devant moi et me distance. Juste avant la sortie du siphon, Philippe me tape dans la main sans que je comprenne trop pourquoi. Nous nous croisons, j'émerge pour m'apercevoir qu'il n'y a plus rien. Philippe a pris les 2 kits. Je repars pour le rattraper en pensant qu'il a dû me laisser un kit accroché au fil là où nous nous sommes croisés. Rien ! Peut-être à la prochaine cloche alors. Rien non plus. Je file pour le rattraper et là, dans un moment d'inattention, je perds le fil. Après une bonne angoisse et une bonne dose de sang froid je finis par retrouver le chemin de la sortie. Je retrouve Philippe B en train de réenkiter son équipement. Nous terminons ensemble et nous entamons la remontée des 10m de ressaut vers la sortie.

19h30 : fin des opérations coté Neuvon.

20h : sortie de la civière de la PDE (enfin la victime a été débrellée juste avant les derniers ressauts qui débutent par une étroiture infranchissable en civière.

23h sortie des derniers équipiers PDE

Le matériel restant sera déséquipé le lendemain matin.

Nous nous retrouvons tous autour d'un apéro pour le débriefing. Apéro qui sera suivi d'un repas bien mérité, long et riche en échanges sur les anecdotes de la journée

Points à améliorer

La communication radio avec Adrasec est moyenne car elle est interprétée deux fois par des opérateurs ne connaissant rien au vocabulaire spéléo / plongée.

Cette liaison aurait pu être remplacée par un téléphone (800m).

L'absence de fil d'Ariane métré rend le positionnement des objets et des événements délicat dans la cavité.

Pour le transport du portaledge, nous avons fait 2 kits pour porter le point chaud / ASV.

Le 1er avec la structure du portaledge était trop lourd sous l'eau. Equilibre du kit à retravailler. Ajouter une poignée / attache arrière/fond du kit. Le second, qui comprenait la tente du portaledge, les amarrages et la trousse à spit était trop léger.

Points positifs et apprentissage

L'utilisation portaledge en post siphon s'est relevée très efficace. Il a permis la constitution d'un point chaud hors de l'eau dans une rivière active. La galerie à cet endroit a toujours de l'eau et il est impossible de déplacer le point chaud vers l'aval car nous sommes bloqués par le siphon, ou vers l'amont où nous sommes bloqués par un ressaut suivi d'un laminoir nécessitant ramping.

Le point chaud est extrêmement confortable et la température devient très vite agréable car la tente n'a presque pas de courant d'air.

Les bougies « home made » dans une boîte métallique avec une mèche en carton bien imbibée de cire ont parfaitement supporté la traversée du siphon, pas de pb pour les rallumer.

Mise en œuvre de recherche avec enrouleur dans une zone sans visibilité : technique éprouvée et fiable

Les dalles gazonnées en plastique permettent de faire des matelas très confortables et sont incompressibles pendant leur passage en siphon.

Anecdote de perte du fil d'Ariane

Je cours pour rattraper Philippe B qui est devant moi dans le siphon avec les 2 kits du portaledge. Je suis méthodiquement le fil au plafond, la visu est de l'ordre de 20cm, un instant d'inattention et le fil est perdu. Aye, pas de panique, le fil ne peut pas être loin.

Quand j'ai perdu le fil, il était au plafond. Je me pose donc au plafond et je ratisse le plafond au maximum de la longueur de mes bras, Un tour 2 tours, 3 tours rien n'y fait, impossible de sentir le fil. Bon alors

1) quelle est ma réserve de gaz : 150b / 150b, à -2m j'ai largement le temps de fouiller,

2) vérifier que je suis bien dans l'axe de la galerie, merci le compas et le fait de le regarder régulièrement,

3) je vérifie que j'ai toujours un spool de secours à portée de main et je commence à chercher un endroit pour l'amarrer, y'en a pas, grreh fait chier !

4) Analyse de la situation, quand j'ai perdu le fil je le suivais, il était collé au plafond, je décide de balayer la galerie de gauche à droite au plafond en contrôlant l'axe de la galerie au compas et en continuant à chercher une aspérité pour attacher le fil de secours.

Je me déplace sur la gauche de la galerie lentement avec une main posée en permanence sur le plafond. Je sens le joint de strate et le dépôt argileux, j'atteins le bord de la galerie. Je repars sur la droite avec la même méthode. Je bute sur le coté droit. Hum cela ne s'annonce pas aussi simple que dans le manuel et globalement pas de prise pour attacher le fil de secours. Je retente une nouvelle fois en retournant du coté gauche : toujours rien ! Là le stress commence à monter, je commence à voir mes enfants et ma femme envahir mon esprit. Stop, il faut que je me ressaisisse. Ne pas laisser le doute s'installer, la seule issue est de remettre la main sur ce fil. Je vérifie les manos, le compas, j'ai largement de quoi chercher et sortir 4 fois du siphon. De plus ce siphon est bourré de cloches avec le niveau d'eau aussi bas. Je refais un nouveau plan d'action :

1) Il faut reprendre une fois de plus méthodiquement la traversée de la galerie,

2) Si cette fois n'est pas la bonne alors j'irais chercher une prise sur le sol pour chercher l'issue du siphon à la prochaine cloche.

Je décide d'enlever mes gants pour avoir une meilleure sensibilité. Je me relance dans la traversée de la galerie avec une application méthodique. Ah ma main droite touche quelque chose, le fil, je suis sauvé !

Je repars et j'émerge, zut je suis dans la cloche précédente. En fait, trop content d'avoir retrouvé le fil d'Ariane, j'ai oublié de vérifier le cap avant de repartir. Le fil n'étant ni métré, ni fléché et la visibilité étant exécrable, il n'y avait pas d'indice avant la sortie de l'eau.

Bon cette fois ci je me remets en marche vers la sortie en tenant fermement le fil et je finis par regagner la vasque terminale où je retrouve Philippe B en train de réenkiter son équipement.

L'histoire finit bien, tant mieux, mais elle démontre une fois de plus qu'il faut être vigilant face au sur-accident ou au moins sur-incident. Et particulièrement à la fin lorsque les victimes sont sorties d'affaire, et que la pression retombe à l'heure du déséquipement.

Christophe Depin (SSF-A)



Portaledge

<http://www.expe.fr/fr/portaledge-double-cliff-cabana.html>

http://www.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fwww.outletinn.com%2Fmedia%2Fferrino_28455%2Fferrino-portaledge-structure-bigwall.jpg&imgrefurl=http%3A%2F%2Fwww.outletinn.com%2Fprix-discount%2Fferrinoportaledge-structure-bigwall%2F28455%2Fp%3Fid_campana%3D359&h=274&w=300&tbnid=irLF1sT1UeDbcM%3A&zoo m=1&docid=hK6hNqU6061SDM&itg=1&ei=nbixU6EF6rbRBf_EgdAC&tbn=isch&client=firefox-a&iact=c&uact=3&dur=1623&page=3&start=42&ndsp=24&ved=0CLUBEK0DMC8



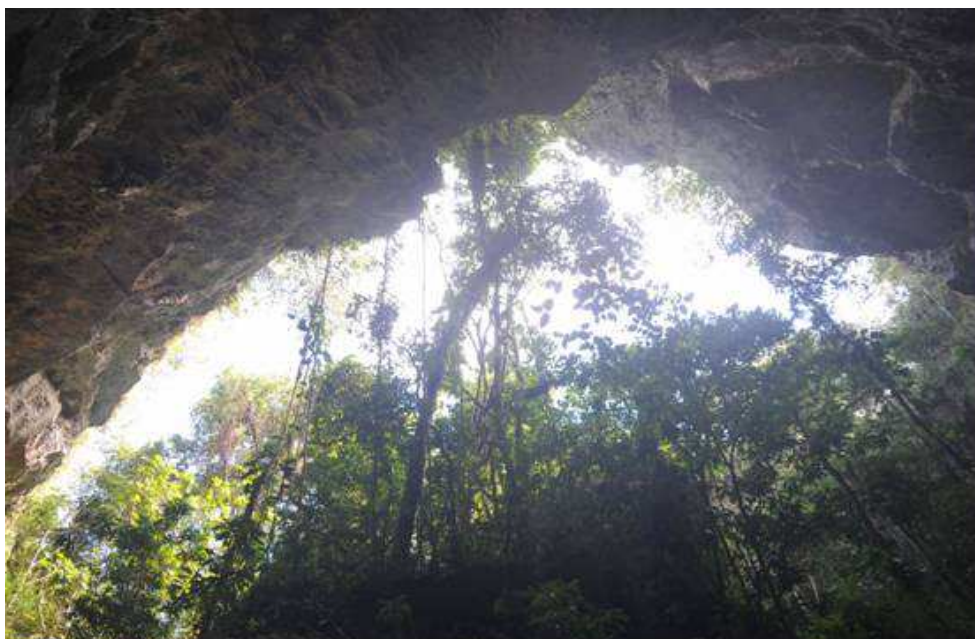
Expédition dans le karst de Lifou (Nouvelle Calédonie) - Juillet - août 2014

Philippe Brunet est retourné explorer les karsts noyés de l'île de Lifou en Nouvelle Calédonie, du 26 juillet au 24 août, expédition parrainée par le CoSIF. Il revient avec 3,5 km de première dans 13 grottes différentes, un passage dans une émission de Thalassa et un article scientifique sur les fossiles de Nautilus trouvés en 2009.

<http://dx.plos.org/10.1371/journal.pone.0113372>.

Ci-après, les photos de la cavité de Kaja Fetri prises par Philippe Brunet :

La falaise, vue de l'intérieur :



Le lac, la descente vers le lac :



Derrière le lac, 650 m de galeries. Arrêt sur effondrement au bord d'un autre siphon :



Un article est également paru dans la presse locale et montre l'importance de travailler avec les autorités coutumières pour conserver de

bonnes relations avec les habitants de l'île - 25/08/2014, page 19 :

Brousse et îles

■ **Lifou.** Philippe Brunet a déjà exploré 42 kilomètres de galeries souterraines

Dans les entrailles de Drehu

Le spéléologue Philippe Brunet était à Lifou du 28 juillet au 19 août pour poursuivre ses explorations débutées en 1995. Son travail, mené avec l'aval des autorités coutumières, permet d'enrichir les connaissances sur les grottes et les rivières souterraines de l'île.

Cette année, comme chaque année depuis 2008, Philippe Brunet est parti en exploration dans les entrailles de l'île, et en a rapporté quelques kilomètres de cartographie supplémentaires. Ingénieur en génie biologique, il a débuté ses explorations sur Lifou en 1995, avec l'Association pour la valorisation des espaces naturels (Avens).

Depuis 2008, Philippe Brunet revient chaque année au mois d'août pour poursuivre son travail. En avançant pas à pas, il a ainsi découvert à ce jour 42 kilomètres de grottes. « Nous en sommes aujourd'hui à 36 kilomètres de grottes sèches et 6 kilomètres de rivières souterraines et trous d'eau, explique-t-il. Athépé est à 8906 mètres, et Hnanawae à 12000 mètres de galeries. »

Des kilomètres de galeries, tantôt à sec, tantôt sous l'eau. En 2009, dans la tribu de Kumo, à Lifou, le spéléologue a ainsi découvert dans un trou d'eau, par quarante mètres de fond, un important gisement de coquilles de nautilus en cours de fossilisation.

Comprendre. Mais qu'est-ce qui anime ce passionné depuis tant d'années ? « J'explore pour découvrir des territoires non connus, et en faire la cartographie qui permet de comprendre », confie Philippe Brunet.

« Leur exploration est indispensable pour améliorer l'évaluation des réserves d'eau douce. »

Si l'homme demande au préalable les autorisations coutumières dans chaque lieu exploré, il ne conçoit pas de simplement repartir avec les données



Photos Philippe Brunet

Philippe Brunet a poursuivi, durant un mois, son exploration des grottes de Lifou, afin d'en dresser la cartographie.

collectées : « L'exploration n'est intéressante que dans une optique de partage. Je fais les topographies et les photos pour rapporter quelque chose et donner. C'est un retour vers ceux qui sont sur la terre et ne pourront pas aller dessous », explique-t-il.

A chacune de ses missions, il rencontre le président de l'aire coutumière Drehu, le grand chef Evanès Boula, et lui remet un compte rendu détaillé. Il propose aussi des temps de rencontre avec le public, les scolaires, ou d'autres scientifiques,

comme cette année avec un spécialiste des chauves-souris.

Eau. L'ensemble des explorations permet aussi de comprendre une partie de la formation de l'île et la circulation de l'eau. « Nos explorations de plongées souterraines ont permis de connaître les circulations de l'eau dans le sud de Lifou. D'autres gouffres et trous d'eau sont visibles de Wé à Jozip. Leur exploration est indispensable pour améliorer l'évaluation des réserves d'eau douce, souligne Philippe Brunet. Ces connaissances sont nécessaires pour la compréhension des

risques de pollution et pour prendre en compte la vulnérabilité des ressources en eau potable pour les protéger. »

Le rapport des explorations 2014 a été remis au président de l'aire coutumière Drehu et Philippe Brunet s'en est allé, avec la perspective de revenir l'année prochaine.

Une équipe de Thalassa a suivi les quatre premiers jours d'exploration, pour un reportage qui sera diffusé en janvier prochain dans une émission de deux heures dédiée à la Nouvelle-Calédonie.

De notre correspondante,
Angélique Rouqué

Les hommes et l'eau

Les explorations de Philippe Brunet rejoignent les connaissances historiques : « Dans la société kanak des îles Loyauté, au XIX^e siècle, l'eau était rare et les tribus allaient chercher l'eau qui leur était nécessaire dans des grottes. Au XX^e siècle, ce sont des citernes enterrées construites près des maisons qui ont pris le relais. Les toits en tôle permettent la récupération de l'eau de pluie en quantité plus importante. Le chemin des grattes est alors abandonné », retrace le spéléologue. Mais cette ressource est vulnérable : « Depuis une trentaine d'années, la création de stations de pompage et la mise en place de l'adduction d'eau apportent un nouveau confort. Les calculs prévoient une nappe abondante, mais nos plongées montrent qu'au niveau des drains karstiques, la remontée de l'eau salée est beaucoup plus importante qu'on ne l'avait supposé. » Le pompage excessif, induit notamment par le gaspillage et les fuites, inquiète le spéléologue : « L'eau est saumâtre très près de la surface, parfois à moins de six mètres de profondeur. La réserve est donc très limitée et l'eau peut devenir saumâtre ou polluée. »



Les Açores, une nouvelle destination pour les canyonistes - Participation de l'USSA CSPA au rassemblement Canyon - Septembre 2014



Les rassemblements sont souvent l'occasion de retrouver des copains et découvrir de nouvelles destinations propices à la pratique de nos activités. CIMA, qui c'est déroulé fin septembre, sur l'île de Flores, illustre parfaitement ce concept. CIMA : c'est le « Canyon International Meeting of Açores ». Organisé de main de maître par l'équipe de Desnivel (association portugaise de sport de montagne avec une section canyon), ce rassemblement nous a permis de découvrir le fabuleux potentiel de l'île de Flores. Malgré ses faibles dimensions, (10km x 14km) ce « rocher volcanique » offre une quarantaine d'itinéraires dont certains originaux et d'un intérêt majeur. Notre club (USSA CSPA) était donc au rendez-vous de cette aventure humaine et sportive...



Trois couleurs dominantes caractérisent les canyons de Flores : le vert de la végétation qui peut être exubérante le long des cours d'eau

encaissés. Le noir (ou le gris foncé), les roches volcaniques aux formations parfois étranges. Et enfin le bleu, celui de l'océan Atlantique qui sert de toile de fond à la plupart des canyons de l'île et qui marque pour certains la fin de la course. Parmi les canyons qui nous ont le plus marqués, il y a Barrosas et surtout son final : à l'issue d'un large méandre, l'eau s'échappe par une cascade d'une vingtaine de mètres pour plonger dans l'océan. Pour le retour, le bateau (préalablement commandé) attendant au pied de la cascade, à l'abri dans une grotte marine. Le canyon d'Alquevins est plus ouvert avec une grande cascade de 70m divisée en deux jets qui permet un ultime plongeon avant d'embarquer, là encore abord du bateau qui nous ramène au port. Juste au-dessus de l'océan, un relais de déséquipement promet au dernier de joyeuses sensations qui, en fonction des vagues, le verront apparaître et disparaître. Ilhéus, quant à lui, se divise en trois parties. Nous n'avons pas parcouru la partie haute qui semble présenter moins d'intérêt que sa suite. La partie médiane offre une très belle cascade de 45m creusée dans des orgues volcaniques remarquables. La partie inférieure prolonge le ruisseau jusqu'à la mer. Elle est aquatique et ludique, elle se déroule dans une ambiance austère où la lumière a parfois du mal à percer la végétation. L'encaissement est quasi omniprésent et les falaises s'ouvrent uniquement à la fin un peu avant le ressac des vagues. Au pied des parois, certaines colorations orangées sont agrémentées de

petits jets d'eau sous pression. Enfin, le canyon de Casas sur la côte sud offre non seulement une superbe marche d'approche, mais aussi une très belle cascade finale de 100m, encaissée et arrosée ainsi qu'un rapide retour au milieu des moulins abandonnés.



Un autre avantage des Açores, le canyon est praticable toute l'année, ou presque... notez que si les cascades sont en général équipées de 2 points, les mains courantes sont souvent absentes (bien que nécessaires) et il faut maîtriser le franchissement d'obstacle sur amarrages naturels. La qualité de la roche, comme dans bien des îles volcaniques, n'est pas homogène, il faudra chercher les amarrages là où le rocher et le meilleur et pas forcément à l'endroit optimum pour poser la corde. Un dernier conseil, veillez à protéger vos cordes (protège corde, débrayage, corde à double...), la roche est particulièrement agressive.

*Texte et photos Marc BOUREAU USSA-CSPA
(St Arnoult en Yvelines)*



Première « Journée de rencontres des photographes amateurs » - APARS - Août 2014

Constat initial et but de la rencontre :

Il est souvent difficile de faire de la photo lors de nos explorations, faute de temps ou de volontaires pour suivre les photographes.

De plus, il est indéniable que l'on ne progresse que si l'on se confronte aux autres photographes.

L'idée est donc née de rassembler des photographes amateurs ayant peu ou pas d'expérience en photographie, mais ayant la volonté de partager leur expérience et de progresser ensemble.

En dehors des éventuels week-ends consacrés à la photographie, il sera organisé, chaque année, une semaine dédiée à la spéléologie et à la photographie.

Dès lors, le but de ces rencontres est :

- d'associer deux passions : la spéléologie et

la photographie.

- de favoriser les échanges (techniques, matériels, trucs et astuces, ...)
de progresser ensemble

Cette année, avait lieu la première édition de ces rencontres. Une sorte de galop d'essai afin de tester le concept et de pouvoir améliorer les prochaines éditions.

Participants :

Arnaud Garlan (CNM, APaRS) : organisateur

Philippe Guillemin (SCMNF) : co-organisateur

Françoise Lidonne (APaRS)

Caroline Broux (CNM)

Hélène Richard (CNM)

Jérémy Broux (CNM)

José Leroy (CNM, APaRS)

Donald Accorsi (CNM)

Déroulement de la rencontre 15-24/08/2014 :

I. Jour 1 - Vendredi 15 : arrivée des participants

II. Jour 2 - Samedi 16 - Photos dans la grotte des “sources du Rautelly”





Configuration :





Cette grotte, près du refuge de La Salle, est très facile d'accès. La progression est aisée et les possibilités de photographie, dans ce court réseau, assez importantes : beaux volumes, mais aussi passages plus étroits, plans d'eau

(reflets), grands coups de gouge au plafond, surfaces luisantes, formes adaptées à la photo en règle générale et en relief en particulier.

A noter : Une cavité à retenir pour débiter, apprendre à placer les flashes et travailler la technique.

Photographies et analyse :

	
<p>ok : bonne composition pb : le flash de l'appareil "écrase" la composition.</p>	<p>ok : composition, mais perfectible. La botte est un peu coupée. Il vaut mieux, soit couper franchement soit montrer franchement. Dans le cas contraire, cela peut apparaître comme "accidentel". ok : éclairage, bien qu'avec un flash supplémentaire, la paroi du fond eut été mieux éclairée</p>
	
<p>ok : bonne composition pb : roche "brûlée" au niveau du visage du personnage en bleu pb : pas assez d'éclairage sur la gauche.</p>	<p>pb : trop centré pb : avant plan trop présent et sans réelle justification</p>

	
<p>ok : composition (perfectible, le sujet aurait pu être un peu plus décalé sur la droite (règle des tiers)) ok : contre-jour, il aurait même gagné à être plus puissant. perfectible : le fond aurait pu être mieux éclairé.</p>	<p>pb : trop centré, le sujet se déplaçant de la droite vers la gauche, la progression visuelle est entravée pb : manque de relief</p>
	
<p>Un problème que l'on a rencontré. Le W3 change sa balance des blancs automatiquement. Ces deux photos prises l'une après l'autre le montrent.</p>	

Coup de coeur de la séance :



Les photographes photographiés. L'ambiance des conditions de travail est bien restituée. Le noir et l'action éclairée que par nos flashes. Le

subtil reflet des personnages dans l'eau est également bienvenu.

En soirée, arrivée de Caroline, Jérémy, Donald et José.



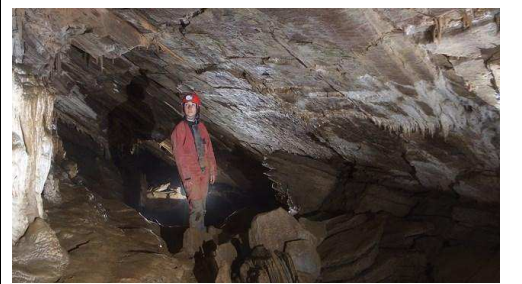


III. Jour 3 - Dimanche 17 - Photos dans la grotte du Poteau

Configuration :

- Cavité facile d'accès
- Concrétions

- Extraordinaire salle dans un plissement
- Egalement très intéressante géologiquement

Photographies et analyse :

	
<p>pb : poussières Cas typique d'une photo "polluée" par les grains de poussière en suspension dans l'air éclairés par le flash de l'appareil lors de la prise de vue.</p>	<p>Ce phénomène n'arrive que lorsque le flash est dans l'alignement de l'objectif. Le problème aurait pu être évité grâce à un flash déporté.</p>
	
<p>ok : pas d'ombre du personnage pb : premier plan terne</p>	<p>ok : premier plan meilleur (mais perfectible en supprimant la zone mal éclairée en bas à droite) pb : ici une ombre sur la paroi dans le dos du personnage. Cette ombre aurait été contrebalancée par l'ajout d'un flash, dans le dos du personnage et tirant vers la paroi.</p>
	
<p>ok : composition pb : le regard du personnage n'est pas en adéquation avec "l'ouverture" de la photo sur la gauche.</p>	<p>le regard est bien dirigé mais la tête aurait pu être un peu plus relevée.</p>

Coup de coeur de la séance :



La photo aurait sans doute gagné en qualité si le personnage avait été un peu plus décalé

vers la droite.

IV. Jour 4 - Lundi 18 - Photos dans la grotte de la Trayolle

Projection 3D à l'antenne du parc du Haut Languedoc (centre Cébéna) à Olargues avec Jacky Fauré.

Première crevaision (Donald et José) sur la route de La Salle.

descendre un grand plan incliné dans le pendage. Peut nécessiter une ou deux séances de photos (2 réseaux)






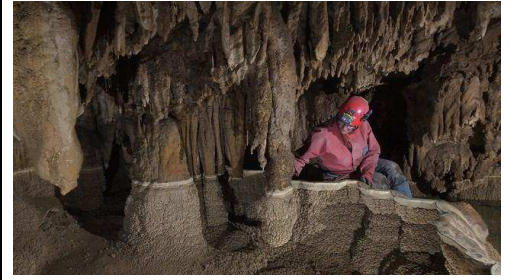
- Gours
- Beaux volumes
- Superbe plan incliné dans le pendage

Configuration :

- Cavité très sympathique et se prêtant bien à la photographie.
- Nécessite quand-même une corde pour

Photographies et analyse :

<p>Essai : deux contre-jours. Un sur la concrétion, un sur le personnage.</p>	

	
<p>ok : composition, le reflet pb : attitude trop martiale du sujet</p>	
	
<p>Importance des personnages. Avec ces deux photos, nous n'avons pas le même ressenti de la taille et de la dimension de la salle</p>	
	
<p>Particularité de la cavité. En fonction de l'heure, un rayon de soleil pénètre dans les ténèbres. Le phénomène dure peu de temps, mais serait photogénique en le prévoyant (horaire).</p>	
	
<p>Importance des personnages. La première photo ne nous donne aucune notion de taille</p>	<p>Par contre, si l'on se réfère à la taille du personnage, on se rend compte de la dimension de cette "massue".</p>

Coup de coeur de la séance :



Composition très plaisante (règle des tiers respectée), les personnages regardent dans la bonne direction, sourire des personnages. On peut également penser que la gestuelle (se

donner la main) contribue à l'ambiance de cette composition sympathique.

V. Jour 5 - Mardi 19 - Photos dans la grotte de Roque bleue

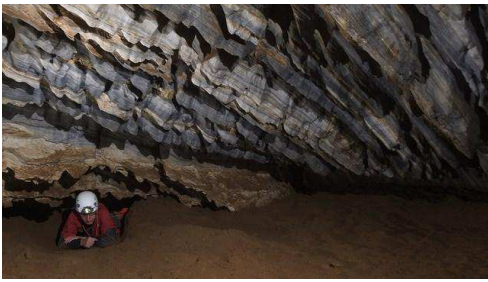
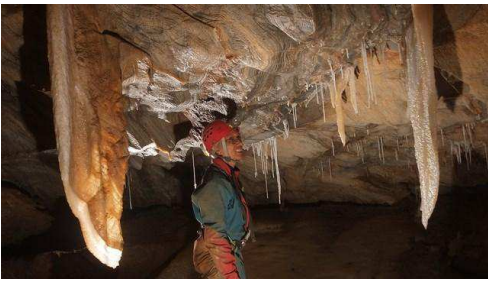
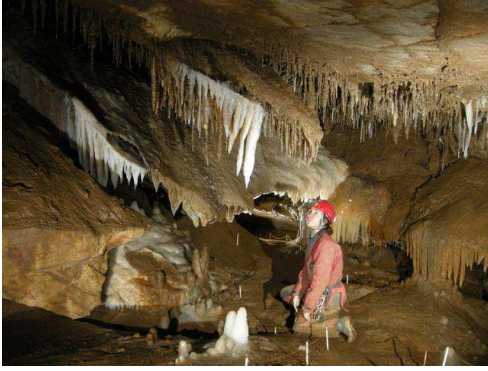



Configuration :

- Magnifique cavité protégée (Visite soumise à demande et accord).
- Beaux volumes, présence d'un marbre bleu veiné.

- Une cavité à redemander tant les possibilités de photographies sont immenses.
- Accueil fantastique.

Photographies et analyse :

<p>Et de temps en temps, toujours le même problème de balance des blancs</p>	
	<p>Importance des personnages</p>

	
<p>ok : composition, règle des tiers pb : le regard devrait être plus dirigé vers la droite de la photo</p>	<p>ok : le personnage a volontairement été centré entre les deux concrétions. pb : le regard du personnage ne se porte pas sur le sujet principal de la photo qui est la draperie en contre-jour.</p>
	
<p>ok : composition (le flash, bien placé dans la galerie au fond, éclaire et souligne en contre-jour le passage) perfectible : zone d'ombre en haut à gauche qui aurait pu être évitée</p>	<p>ok : composition L'éclairage par le dessous est une bonne idée, elle éclaire les deux sujets (la concrétion et le spéléo) et assombrit le fond de la photo.</p>
	
<p>pb : le sujet est centré sans réelle justification, la position est "tordue", la photo est plate</p>	<p>ok : le sujet est dans une position plus "normale", le contre-jour souligne le relief tourmenté de la roche, le sujet est proche de la ligne des tiers</p>

Coup de coeur de la séance :



La composition est bonne, le sujet, en contre jour, est naturel, la lumière semble irradiée du personnage vers les concrétions.

photographie en relief. Ces discussions, passionnantes, se sont prolongées très tard dans la nuit. Nous sommes rentrés au gîte vers 2h du matin.

Soirée de débats :

Jacky Fauré et tous les participants se retrouvent chez Christian Ascenci devant un pot d'înatore pour un échange d'idées sur nos réalisations et nos pratiques de la

A noter : Lors des prochaines sessions, il sera impératif, de s'abstenir de visiter une cavité importante avant ce genre de réunion afin de ne pas rentrer trop tard.

VI. Jour 6 - Mercredi 20 - Photos dans le réseau André (Grotte Alden)

Configuration :

- Très beau réseau aquatique.
- De grandes possibilités de prises de vue.
- Pas très facile à trouver (végétation dense et très épineuse), mais une fois dans la cavité,

c'est superbe.

- Peu de concrétions, mais de grosses possibilités de travail en rivière en toute sécurité.

Photographies et analyse :

ok : sujet volontairement centré pb : la photo est plate	ok : sujet volontairement centré, le contre-jour souligne la forme de la galerie.

	
ok : sujet volontairement calé sur le tiers supérieur afin d'avoir son reflet dans l'eau	pb : une impression de tristesse ou de mélancolie émane de cette photo. Elle est probablement due <ul style="list-style-type: none">• au regard du sujet qui bute sur le bord de la photo• à la position du personnage
	
Pb : la photo est plate	ok : l'éclairage venant de la droite de la photo souligne le personnage et éclaire le fond de la cavité révélant les parois.

Coup de cœur de la séance :



Cette fois ci, le coup de coeur n'est pas technique, mais un clin d'oeil aux légendes islandaises.

Un troll spéléo parcourait la galerie. La lumière de nos puissantes lampes l'a instantanément changé en pierre.

Bien sûr, c'est une histoire, quoique.... Ce qui signifie que la photographie est avant tout une façon de porter un certain regard sur les choses. L'oeil du photographe dépend avant tout de sa culture, de sa sensibilité et de son imagination.

VII. Jour 7 - Jeudi 21 - Photos dans la grotte du Macoumé

Projet abandonné à la suite de la crevaison d'un des véhicules, ce qui a chamboulé l'organisation.

Entre l'attente et les différents reports, nous nous rabattons sur la photographie en extérieur.



VIII. Jour 8 - Vendredi 22 - Photos dans la grotte du Macoumé

C'est une belle cavité que nous avons malheureusement parcouru dans de mauvaises conditions (temps compté car nous devons impérativement aller chercher les pneus au garage à une heure précise, faute de quoi nous aurions dû attendre la réparation jusqu'au lundi)





A noter : Pour une prochaine visite, il faudra veiller à prendre de la rubalise afin de retrouver rapidement le chemin de retour dans cette cavité un peu labyrinthique.

Configuration :

- Grotte protégée (demander les clés)
- Belles concrétions.
- Structure plus complexe à photographier.
- Les concrétions étant très proches des balisages, il est impératif de limiter le nombre de participants afin d'éviter la casse (groupe de 6 maximum).
- Bonnes possibilités pour effectuer de la macro (mono et stéréo)

Photographies et analyse :

<p>La suggestion : Ici l'élément spectaculaire est la très longue fistuleuse. Dans la photo ci-dessus, elle n'est pratiquement pas visible</p>	<p>alors que dans la photo ci-dessus elle se distingue très bien du fond noir. En outre, la façon de prendre la photographie en plongée, en diminuant le personnage, accentue la taille de la concrétion.</p>

	
<p>Le cadrage : Dans ces deux photos, le cadrage peut se justifier, à la fois centré et sur le tiers. Pb : le personnage tient un flash à bout de bras, son ombre le trahit. Il faut mettre le flash au sol et soigner sa position.</p>	
	
<p>Ici aussi le point de vue est différent. En plongée, le personnage paraît plus petit que les concrétions</p>	<p>en contre-plongée, le personnage devient "auguste", la cavité et les concrétions paraissent moins grandes et moins spectaculaires.</p>

IX- Jour 9 - Samedi 23 - Photos dans la grotte du Baous

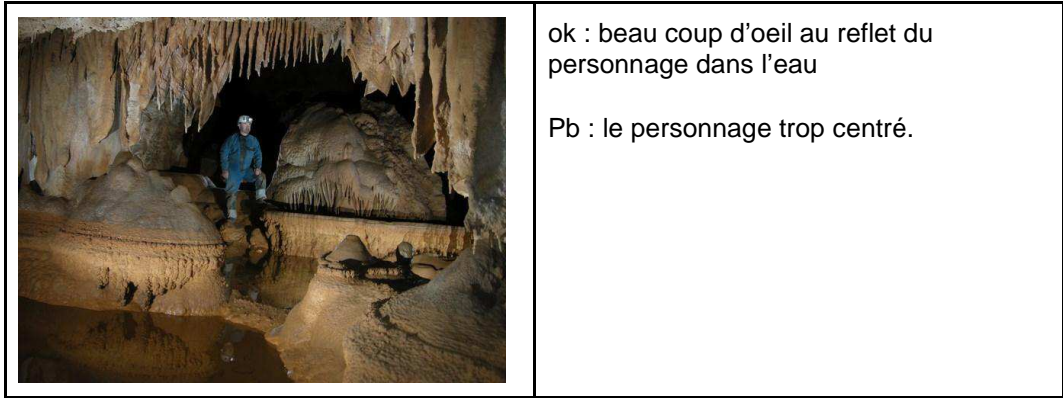
Configuration :

- Cavité proche du refuge de La Salle.
- Une belle salle pour tester les éclairages indirects.

- A noter : prévoir quelques cordes pour faciliter la progression.
- Ne pas être trop nombreux dans la cavité.

Photographies et analyse :

	
<p>Importance des regards. Sans forcer sur le sourire, il faut que le regard, surtout pour les personnages au premier plan, exprime la joie de participer à l'expédition.</p>	<p>Belle photo. Un plus si le personnage avait été mis en contre-jour.</p>



Coup de coeur de la séance :



Clôture des rencontres. Bilan et perspectives.

X- Jour 10 - Dimanche 24 - Départ des participants

Critiques et points d'amélioration :

Si possible retour à 17h
Avoir du temps pour parler de technique
Voir les photos de la journée,
ce qui implique de partir plus tôt dans les
cavités
Plus de technique
Analyse des photos du jour
Choix d'un gîte plus central par rapport aux
cavités

Choix de routes moins dégradées
Trouver la possibilité de voir les photos de la
journée sur un "grand écran"

Matériels à prévoir pour les prochaines sessions :

TV 3D
Vidéo projecteur
Rubalise pour les cavités

Rédaction : Arnaud Garlan



Stage initiation à la karstologie et à l'hydrogéologie souterraine organisé par le CDS 93 à la Combe aux Prêtres (21) - 15-16 novembre 2014

Equipe d'encadrement : Vincent Schneider, Didier Cailhol, Fabien Fécherouille, Pascale Vivancos

C'est la deuxième édition de ce stage, qui a permis à de nouveaux candidats de découvrir la karstologie et l'hydrogéologie souterraine dans une cavité usuellement prisée par les « Parisiens », la Combe aux prêtres. Cette cavité, de surcroît jolie, est parsemée de richesses géologiques.

Elle constitue un terrain de jeux parfait pour ce stage organisé par le CDS93 en collaboration avec le CoSIF. Quant à elle, comme en 2013, l'Andra a soutenu cette action¹ en nous fournissant des échelles géologiques, un ouvrage dédié à l'argile pour chaque participant, ainsi qu'une aide financière pour l'achat du conductimètre WTW MULTI 3410. Cette grotte est aussi le décor d'une étude de plus grande ampleur sur les niveaux d'eau. Cette étude a été couronnée et encouragée par la Fédération Française de Spéléologie sous la forme d'un FAAL (fonds d'aide aux actions locales), avec la collaboration du SCR, du CDS93, du CoSIF et du CDS21 à cette étude. Le pilotage est effectué par le Spéléo Club Aubeois (CDS10) et le Spéléo Club Rosnéen (Vincent Schneider).

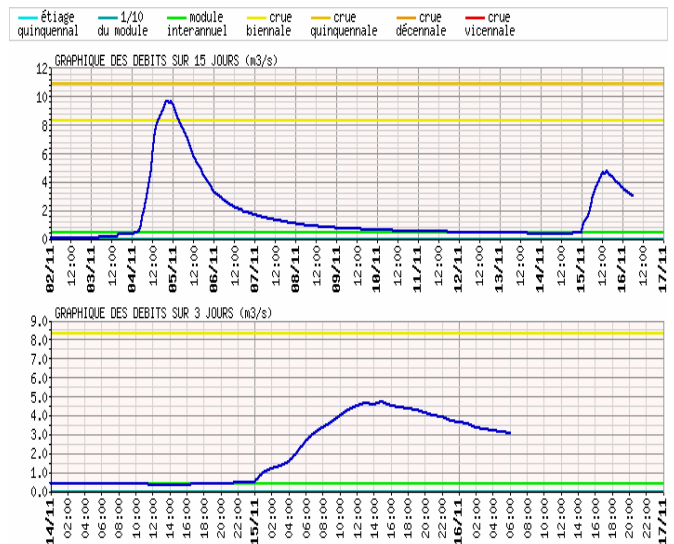
L'évaluation du stage 2013 avait conclu qu'il ne fallait pas dépasser 10 participants. Ainsi, compte tenu de deux désistements (une dizaine de jours avant et la veille) qui n'ont pu être remplacés, 8 stagiaires sont attendus, de région francilienne, mais aussi de l'Aube, de l'Aisne, et des Bouches du Rhône.

Cette année, nous avons le plaisir d'accueillir dans l'équipe d'encadrement Didier Cailhol, géomorphologue, ce qui étoffera les discussions et les observations scientifiques, déjà très denses, de l'année dernière.

Le stage a lieu le week-end : observations et expériences in situ le samedi, et partie chiffrée, théorique, et suite des discussions le dimanche. Arrivés le 14 novembre 2014 au soir pour la plupart d'entre nous, Fabien, Frédéric et Christian partent équiper la cavité pour que le stage puisse démarrer rapidement le samedi matin. Le gîte est celui de la Clairière, à Francheville, où l'accueil est

toujours chaleureux.

Il a beaucoup plu les jours précédents, avec une crue biennale dix jours avant, et il pleut encore, d'où quelques interrogations quant au plan B à adopter le lendemain ! La visite du vendredi permet de se rendre compte du niveau d'eau à la base des puits, grâce à l'échelle limnimétrique posée cet été (16 cm le vendredi soir). Le samedi matin, le niveau à l'échelle est à 63 cm : on ne devrait pas pouvoir aller dans le réseau Ben, mais le niveau d'eau permet la tenue du stage. On ira visiter le réseau nord cette année !



Chronique des débits à la station de Val Suzon

1. Eléments de karstologie

1.1. Repérage des couches géologiques in situ

La présentation du samedi matin aborde la topographie générale de la cavité, et les principales strates géologiques, l'objectif étant de privilégier les observations de terrain. Les cassures inhérentes à l'orogénèse du massif central à proximité du bassin parisien et du massif de la Brenne sont l'une des causes de la formation du massif sur lequel la Combe s'est créée.

La coupe schématique au niveau de l'entrée présente trois principaux faciès : le comblanchien, le calcaire à oolithes, puis les calcaires à chailles. A partir de 10h30, nous descendons dans la grotte. Le premier exercice est de repérer sous terre les changements de strates :

¹ Référence de la convention : D|CA/DIR/14-009siDM



Présentation du samedi matin, avant l'entrée dans la cavité



Chailles dans le petit actif du réseau Nord

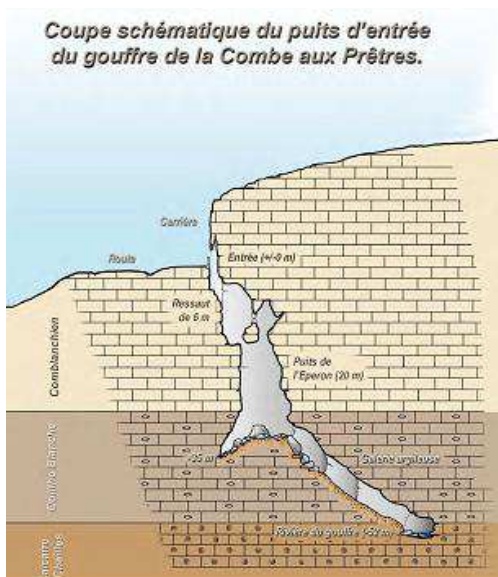
- dans la partie supérieure, le comblanchien : les composantes sont fines, témoignant d'un milieu de dépôt calme ;
- à la base des puits : on observe la transition avec le calcaire oolithique, avec des enchevêtrements de couches (stratification entrecroisée), puis présence d'oolithes, plus granuleuses, typiques d'un milieu de dépôt plus agité, côtier ;
- juste au-dessus de la rivière : nouveau changement de strate, l'on peut observer des calcaires à chailles (accidents siliceux) ressemblant à des boudins blancs entourés d'une couche brune (due à la présence de magnésium). La transition avec le calcaire à oolithes est marquée par un lit d'argile rougeâtre de quelques centimètres d'épaisseur. Didier nous détaille la formation de ces étonnantes chailles, issues de la cristallisation de la silice des structures des échinodermes, dans un contexte acide de décomposition organique.

1.2. Histoire de la formation des reliefs souterrains, observation des remplissages et lecture initiatique des parois

Par endroits, il est possible de repérer d'anciennes failles, mises en évidence par le décalage des couches géologiques (les calcaires à chailles se retrouvent au même niveau que les calcaires oolithiques), et la zone broyée issue du mouvement de la faille.

Elle a également permis le développement de cheminées dans le réseau. Vincent nous expose le déplacement des failles grâce aux Lego ® de ses enfants.

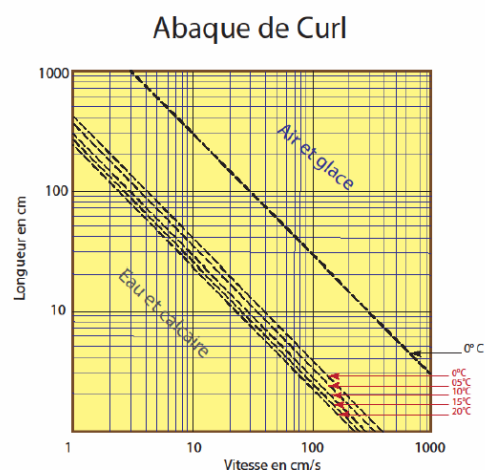
Malheureusement, cette année, l'eau nous interdit l'accès au réseau Ben. Le lac de glaise siphonne, impossible de passer. Qu'à cela ne tienne, cela nous permet d'explorer le réseau nord, qui nous réserve aussi ses surprises : tout le décor est sujet à étonnement, d'autant que l'une des salles montre la mise en place, puis le retrait d'un remblai composé de graviers et d'argile.



Démonstration des déplacements de failles à l'aide de Lego ®

Graviers, argile, concrétions variées... constituent des types de remplissage visibles dans la cavité. La présence de concrétions est l'occasion de rappeler les étapes de leur formation (l'eau de surface, acidifiée par le passage des couches d'humus riche en CO₂, pénètre par les cassures/fissures, puis libère le calcaire dissout en formant les concrétions).

Les coups de gouge sont des témoins importants pour la détermination du sens du courant du paléokarst, la partie la plus creuse représentant l'arrivée du courant. L'utilisation du diagramme de Curl, établi de manière empirique, permet, à partir de la taille du coup de gouge, d'estimer la vitesse du courant l'ayant creusé.



Observation d'un plancher stalagmitique anciennement posé sur un remblai



Utilisation du diagramme de Curl

2. Eléments d'hydrogéologie

2.1. Traçages à la fluorescéine

Une nouveauté pour cette deuxième session ! On va utiliser la fluorescéine dans le réseau Nord, colorant qui permet de tracer le cheminement de l'eau. Deux traçages sont réalisés, l'un avec 5 ml de la solution concentrée à 10%, et l'autre avec 20 ml à 30%. Le premier traçage met du temps à produire son effet, et finit par déboucher dans une vaste marmite. Quant au deuxième, il atteint la chatière.



Petit affluent dans la galerie des merveilles



Apparition de la fluorescéine lors du traçage

2.2. Des mesures de débit au sel et aux flotteurs et au kit !

Par le sel

Le principe : une solution concentrée en sel est injectée dans la rivière. On détecte son passage en aval en mesurant la conductivité : c'est la mesure de la concentration en sels dissous, en ions, en micro Siemens par centimètre, noté $\mu\text{S}/\text{cm}$). La courbe de restitution enregistrée en aval, à une distance permettant d'avoir un bon mélange, permet de déterminer le débit par le calcul. Dans notre cas la conductivité est mesurée à environ 19 m du lieu de déversement du sel.

La quantité à injecter est de l'ordre de 1 kg pour 100 l/s. Compte tenu du débit évalué à plus de 2 m³/s, nous décidons d'injecter tout le sel.

1. La conductivité de base (« bruit de fond ») est d'environ 600 $\mu\text{S}/\text{cm}$. A titre de comparaison, dans le réseau Nord, on a constaté une conductivité de 530 $\mu\text{S}/\text{cm}$ dans le petit actif, et 580 $\mu\text{S}/\text{cm}$ dans la marmite.
2. Une courbe d'étalonnage du conductimètre est établie avec plusieurs étalons à différentes concentrations de sel préparés en laboratoire.
3. La mise en pratique en cavité se traduit par un unique test, avec 29 kg de sel dilués dans 3 kits (le dernier kg de sel est resté malencontreusement caché dans le coffre de ma voiture !).
4. La conductivité a augmenté jusqu'à environ 1200 $\mu\text{S}/\text{cm}$; elle a été mesurée en deux endroits et de deux façons :
 - le long de la rive gauche, par lecture d'un conductimètre et saisie manuelle de la valeur toutes les 5 secondes à compter du déversement du sel.
 - le long de la rive droite, dans la ligne de courant principale, par un enregistreur

automatique toutes les secondes.

5. L'analyse des résultats avec explicitation du modèle s'effectue en salle : passage de la conductivité à la concentration en sel, et grâce au volume écoulé et au temps de passage (durée du test), le débit est savamment calculé !

Ainsi, le débit est défini grâce au tableur Excel par étapes successives :

1. Conductivité mesurée en $\mu\text{S}/\text{cm}$
2. Détermination de la concentration en NaCl = 0,48xconductivité
3. Détermination de la concentration en NaCl sans bruit de fond = on soustrait la concentration de base au calcul du 2.
4. Détermination du débit = volume écoulé total/temps de passage (=durée du test) avec volume écoulé = masse de sel (en g)/concentration moyenne (en g/l)

On obtient un débit d'environ 2,9 m³/s.

Par comparaison, le débit constaté sur le site de la station hydrométrique de Val Suzon le 15 novembre 2014 est 5 m³/s (cf chroniques des débits).

Par la méthode de jaugeage aux flotteurs

Plutôt que des bouchons de liège, nous optons pour environ 30 flacons en plastique (avec leur bouchon et partiellement remplis) en guise de flotteurs, ce qui permet qu'ils soient partiellement immergés et donc mieux entraînés par le courant. Compte tenu des turbulences, certains bouchons se retrouvent bloqués dans les anfractuosités des parois. Le débit est calculé beaucoup plus simplement, grâce à une formule établie de manière empirique tenant compte de la valeur moyenne de la section et de la vitesse de la bouteille.

La formule est la suivante :

$$Q=0,4 \times S \times V$$

Avec :

Q, débit en m³/s

0,4 : constante calculée de manière empirique

S, valeur moyenne de la section en m², obtenue à partir des relevés topographiques des sections

V, vitesse en m/s

On obtient un débit d'environ 2,6 m³/s.

Par la méthode de remplissage d'un kit

Facile, on connaît le volume d'un kit (environ 25 l), on connaît le temps de remplissage, soit environ 6 à 7 secondes (moyenne de 2 ou 3 mesures), alors on connaît le débit

approximatif du petit actif du réseau nord.



Remplissage d'un kit dans le petit actif du réseau Nord pour mesure de débit

2.4. Démonstration du fonctionnement des sondes de mesure de hauteurs d'eau

Des sondes Reefnet Sensus ont été installées depuis juin 2013 à divers endroits de la cavité afin de mesurer la température de l'eau, la pression atmosphérique et la pression de l'eau (en millibars), que l'on peut convertir en hauteurs d'eau. Les mesures ont eu lieu toutes les 10 minutes, puis maintenant toutes les 2 heures. Les sondes installées dans des tubes pour supprimer l'effet de la pression du courant. Tout déplacement intempestif provoque un écart dans la série de données qu'il faudra corriger.

Les sondes sont relevées et les données déstockées grâce à une tablette Ruggedbook étanche et supportant d'être malmenée (un peu) sous terre. L'analyse des données et du résultat des tests montre une montée générale du niveau de l'eau dans la cavité depuis les fortes précipitations des jours précédents. Ces niveaux restent toutefois bien inférieurs à ceux enregistrés début novembre, pour lesquels il n'aurait probablement pas été possible d'accéder au réseau.

3. Evaluation, suite ... ?

Comme l'année dernière, la passion des encadrants a été soulignée, et les apports ont été qualifiés d'enrichissants, grâce à un encadrement technique fort de son expérience. Le fait d'avoir pris son temps pour observer, poser des questions... a été apprécié. L'intégration du stage dans le cadre d'une étude de plus grande ampleur lui donne tout son intérêt. La cavité propose plein

d'aspects divers pour « jouer ».



L'équipe à la résurgence du Creux Bleu, le dimanche, avant le départ

En attendant, quelques repères pour veiller à votre sécurité avant d'accéder au réseau :

La station de Val Suzon, bien qu'étant sur un bassin versant différent, présente un comportement assez proche de ce que l'on peut observer dans le réseau. <http://www.rdbmrc.com/hydroreel2/station.php?codestation=587>

- Si le débit dépasse le module interannuel sur la station de Val Suzon (environ 0,5 m³/s), les initiations sont déconseillées dans le réseau.

- A partir de 3,5 m³/s environ à Val Suzon, le passage de la chatière peut être possible, mais l'eau arrive jusqu'aux aisselles entre la salle des gours et le pont de singe, et à la taille au pont de singe (à la base des puits la dalle triangulaire est presque totalement immergée, à l'entrée de la chatière, l'eau commence à passer au-dessus de la dalle en travers de la rivière) : à réserver aux personnes expérimentées.

Consultez la météo avant de vous engager via meteo france ou meteo ciel qui donnent les précipitations trihoraires sur Dijon : <http://www.meteociel.fr/previsions/6180/dijon.htm>

Et l'année prochaine ? On recommence ! Le stage devrait être organisé par le CDS93 sur le même modèle, dans la même cavité.

Texte : Pascale Vivancos
Photos : Vincent Schneider et Pascale Vivancos

Ci-après, les organismes qui soutiennent le projet :



SPÉLÉO CLUB ROSNÉEN



Fédération Française
de Spéléologie



24^e « Rencontre d'octobre » à Azé (71) dédiée à l'altération des roches - A l'initiative du Spéléo Club de Paris - Octobre 2014

La 24^e rencontre d'octobre a eu lieu dans le décor du site préhistorique d'Azé, en Saône et Loire. Une rencontre dédiée à l'altération des roches. Bien évidemment, la fantômisiation des roches a rôdé pendant tout le week-end.

Les rencontres d'octobre sont un événement annuel, à l'initiative du Spéléo Club de Paris, consacré aux explorations et à la recherche en spéléologie physique et karstologie.

Cette 24^e édition a été organisée par Lionel Barriquand et Ludovic Guillot, en collaboration avec le CDS 71, l'Association culturelle du site d'Azé et le Spéléo club d'Argilon, avec l'aide de la mairie de la Commune d'Azé et du Conseil général de Saône et Loire. La direction scientifique est assurée par Jean-Yves Bigot.

Intéressée non seulement par les communications scientifiques et les explorations qui sont proposées, mais aussi par la visite de la grotte préhistorique d'Azé le dimanche, je m'inscris à la rencontre. Près de 80 participants ont fait de même, et se sont dirigés vers Azé pour cette passionnante rencontre d'octobre, dans un lieu situé au sein du vignoble Mâconnais, ce qui n'est pas pour déplaire à nos camarades spéléo. On est accueillis dans la salle des fêtes de la Commune :



Les spécialistes du domaine étaient présents, et parmi certains, des habitués de ces rencontres. On a pu écouter avec intérêt Pierre Bancel sur les concrétions d'hydroxyde de fer, Lionel Barriquand parler de la karstification par fantômisiation, Didier Cailhol présenter les altérites du karst de la vallée de la Dronne, Baudouin Lismonde narrer le fonctionnement du siphon d'Arbois, Jean-Yves Bigot raconter la grotte sanctuaire des Mounios, ou encore Stéphane Jaillet traiter de l'altération des parois à Lifou. J'ai conscience de ne pas être exhaustive, tant le menu de ces communications était riche, entre les retours d'expé en Algérie et à Chypre, mais aussi la découverte d'une traversée en Bourgogne entre deux mines dans l'espace minier de Mazenay ! Et puis, quelques instants seront consacrés par Jacques Chabert à la mémoire de Jacques Choppy.

Le clou de la soirée du samedi a été la présentation de 10 années de recherches dans la grotte d'Azé, par Lionel Barriquand, qui introduisait la visite sur site du lendemain. Des recherches menées tous azimuts : géologie, hydrogéologie, aérologie, étude préhistorique... Il nous expose la formation du calcaire encaissant la grotte, constitué notamment de calcaires à polypiers, mais également la spéléogenèse, avec un épisode tectonique ancien lorsque les calcaires se formaient, créant des failles. Les dépôts sédimentaires et les concrétions ont été également abordés. C'est un peu le creusement de tranchées dans le cadre des travaux d'un gazoduc qui a permis de mieux connaître les différentes strates. Côté historique, il a été découvert une occupation humaine, avec du matériel anthropique du

Quelques images de la visite :

paléolithique supérieur, et animale, notamment des ours, lions, rhinocéros, hyènes ou jaguars.

Le dimanche après-midi, en route vers la grotte d'Azé :



Photo Stéphane Jaillet



Griffades d'ours - Photo Pascale Vivancos



Crânes d'ours - Photo Pascale Vivancos

Ce compte-rendu reste très succinct. Toutefois, **les « actes » de cette 24^e rencontre d'octobre seront disponibles auprès du Spéléo Club de Paris** : Daniel Teyssier spelaion@free.fr, ou Jacques

Chabert jacques.chabert@noos.fr.

*Texte : Pascale Vivancos
Photos : Stéphane Jaillet et Pascale Vivancos*



Stage « techniques légères et optimisation du matériel » à Montrond-le Château organisé par le CoSIF - Du 28 au 30 mars 2014



Puits d'entrée du gouffre Ferréol. Photo Vincent Biot.

La formation « techniques légères et optimisation du matériel » de 2014 a été une réussite. Après quelques tâtonnements sur l'intitulé, celui-ci semble convenir et devrait être définitif. La précédente version, dans le Jura Suisse, en 2013, avait peiné à remplir le stage et avait failli être annulée faute de participants. La faute en incombait sans doute au titre du stage (« perfectionnement à l'équipement en cavité de classe IV et courses d'envergure »), peut-être pas assez explicite.

Cette année, il y avait 5 cadres et 9 stagiaires. Les cadres sont toujours les mêmes, des spéléos qui pratiquent, enseignent et explorent ensemble. Chez les stagiaires aussi il y avait des cadres : un moniteur en cycle instructeur et 6 initiateurs(trices). Pour l'occasion, nous avons agrandi notre terrain de jeu classique du Doubs en ajoutant 3 cavités dans la zone de Fournet-Luisans se prêtant tout à fait à ce type de formation qui demande des cavités peu classiques, permettant d'utiliser tous les types d'amarrages naturels et d'ancrages (permanents ou non). Les autres cavités répondaient également à ces contraintes et le temps était avec nous pour réussir complètement cette nouvelle session.

Au final, les stagiaires étaient satisfaits, les cadres ont passé un bon week-end entre amis

et visité de nouvelles cavités, enfin, le gîte et le couvert étaient luxueux, comme chaque fois que nous sommes accueillis chez les Decreuse. Un grand merci à eux et surtout à Benoît qui nous a encore reçus comme des princes.

Au programme du stage, samedi :

Jean-Luc et Simon vont au gouffre des Chasaux II ;
Vincent, Laurence et Marc vont au gouffre Ferréol ;
David, Eric et Bruno vont au gouffre Huot ;
Jean-Louis, Thomas et Magali vont au gouffre Leusiolo ;
Gaël, Clément et André vont au gouffre du Mont Ratey.

Et dimanche, pour des sorties plus courtes :

Gaël et Simon vont au gouffre du Pré-rond ;
Vincent, Eric et Bruno vont au gouffre de la vieille herbe ;
David, Thomas et Magali vont à la Belle Louise après n'avoir pas trouvé le Gros Bourbier, mais en équipant dans la goulotte, hors crue, ils ont trouvé un chemin peu pratiqué ;
Jean-Luc, Clément et André vont à Ouzène, mais Jean-Luc donne des gages pour rendre l'équipement difficile (sans les mains...) ;
Jean-Louis, Marc et Laurence vont équiper le porche de Jérusalem où ils trouvent de quoi faire aussi (sans les dents...).



Thomas au Leusiole (photo Magali)

Le nettoyage du matériel et l'inventaire se font rapidement et au soleil, dans la joie et la bonne humeur. Plouf-plouf. Le pique-nique est fameux encore une fois et tout le monde plie les gaules après d'émouvantes embrassades vers 16h30.



Remontée du Ferreol (photo Vincent)

Cette formation est toujours trop courte mais elle permet de remplir sa boîte à outils de beaucoup d'idées et d'astuces. Nous n'avons pas la prétention de rendre les gens autonomes en techniques légères en deux sorties mais ils rentrent chez eux avec une vision plus large des techniques d'équipement et de ce que l'on peut améliorer pour alléger son matériel. D'autre part, ce stage permet de renforcer la lecture de cavité et de se perfectionner à l'équipement en utilisant du matériel spécifique et nouveau. Les techniques légères obligeant à être irréprochable sur la qualité de l'équipement, chacun peut alors les utiliser (pour tout ou partie) dans sa pratique courante et faire remonter les informations à

son club. L'équipement en techniques légères demande d'être minutieux dans sa lecture de la cavité et nécessite plus de rigueur, mais ce n'est ni plus rapide, ni plus léger (les kits sont plus lourds en général), seulement une équipe réduite peut faire une course de pointe efficacement.

L'aspect « optimisation du matériel » est une partie intégrante des techniques légères. Il n'est en général pas intéressant, ni logique, d'ajouter un connecteur sur une dyneema, il est possible de se passer de connecteurs sur les débuts de cordes, de tresser des nœuds, d'utiliser au maximum les amarrages naturels, de s'affranchir du plantage de spits quand des connecteurs de montagne peuvent être installés. Toutes ces techniques peuvent être utilisées quel que soit le type de corde et de matériel. L'optimisation concerne aussi les gestes, la gestion et le réglage du matériel personnel, le portage de kits, la marche d'approche, la gestion des consommables sous terre (eau, nourriture, carburant, piles, bougies...).



Eric dans le gouffre Huot (photo David)

Pour terminer, pensez que nous ne sommes pas infailibles, que les autres non plus. Pensez à regarder le matériel des spéléologues avec qui vous circulez sous terre, même ceux que vous connaissez bien, même ceux des spéléologues confirmés, la fatigue aidant, il y a parfois des surprises. Pensez à adapter votre équipement aux gens que vous emmènerez. Pensez que la concentration, la force et la clairvoyance ne sont pas les mêmes à l'aller et au retour. Acquérir des automatismes de sécurité peut vous sauver la vie quand vous êtes fatigués. Sachez lire l'équipement sur lequel vous circulez, soyez critiques. Sachez équiper clairement et simplement, à la mesure du moins expérimenté. Pensez à ne pas laisser traîner votre matériel au sol. Soyez cohérents sur votre équipement, léger ou non, le gain de poids se fait à tous les niveaux mais pas aux dépens de la sécurité.

Enfin, de plus en plus de spéléologues progressent à l'électrique, munissez-vous toujours d'un kit de survie (bougie longue durée, briquet, grande couverture de survie, voire chaufferettes, fil à linge et trombones pour monter un point chaud efficace). Soyez conscients que l'accident n'arrive pas forcément au moins expérimenté, préparez-vous et formez-vous aux techniques de

premiers secours souterrains, aux techniques d'auto-secours, ces connaissances vous serviront toujours et pas forcément uniquement en cas de gros pépin.

Rédaction : Gaël Monvoisin

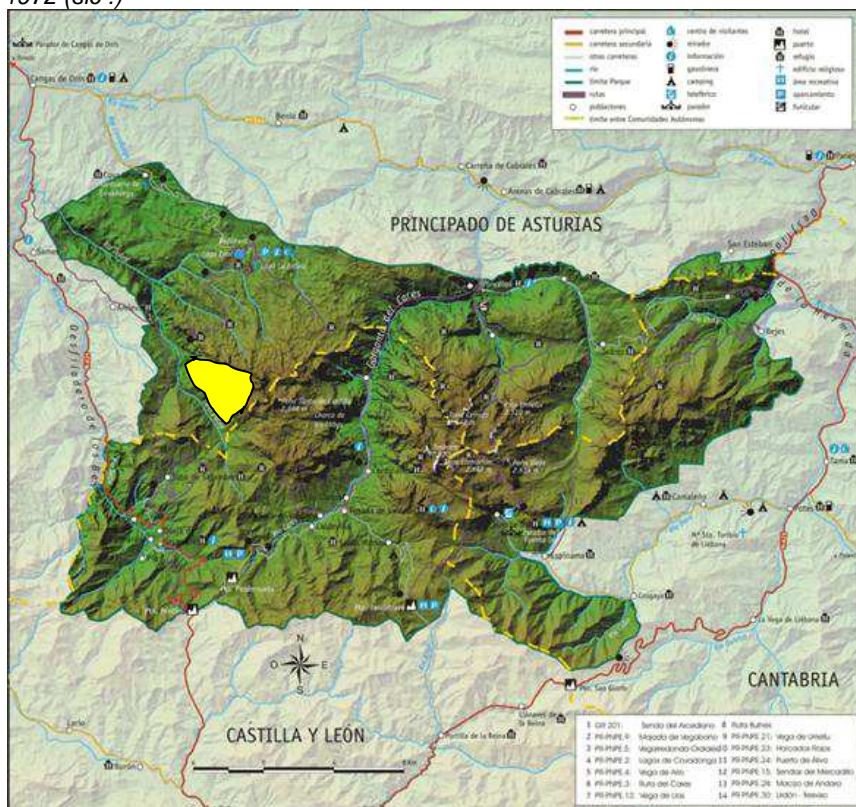


La Yourte 2014 (SCOF et interclub) - Picos de Europa, Massif Occidental (Macizo del Cornión)

Depuis 1999, le SCOF a repris la tradition² d'organiser chaque été un camp interclub sur le flanc ouest du massif occidental des Picos de Europa (en jaune sur la carte). Ce camp regroupe principalement des clubs de l'Essonne, du Lot et de l'Isère (FLT) et des espagnols. Le but est d'explorer la partie haute (Est) de la zone dévolue au SCOF depuis 1975. Celle-ci couvre une bande EW qui s'étend du Hou de la Pozas à l'est jusqu'à la Vallée d'Ozania à l'ouest en incluant les Hous de Corroble et le Hou Lluengu, et bordée au sud par le Río Dobra. Le camp d'altitude est

situé à Fuente Prieta, à 2100 m d'altitude, à 4h de marche du Lago Enol et 2h du Refuge de Vegarredonda. Entre 1975 et 1990, environ 150 cavités avaient été explorées, dont 4 gouffres de plus de 500 m de profondeur. Depuis 1999, certaines d'entre elles ont été revisitées, FP 186, Sima de la Mazada, jusqu'à -400 m, FP 208-210, système du Collado del Alba, -540 m, et une cinquantaine repérées au GPS. Une cinquantaine de nouvelles cavités ont été repérées depuis 1999, mais sans dépasser les 200 m de profondeur, à deux exceptions près le gouffre des Gemelos (FP170) et le FP 266.

² La 1^{ère} expédition du SCOF dans les Picos de Europa date de 1972 (sic !)



Carte du Parc National des Picos de Europa, Principado de Asturias, Espagne (extraite du site officiel <http://www.magrama.gob.es/es/red-parques-nacionales/nuestros-parques/picos-europa/>)

Cette année, nous étions 17 spéléos (dont 6 SCOF) répartis sur 22 jours entre le 25/07 et le 16/08 et nous avons concentré nos efforts sur le gouffre de la Sombrona (FP 269) et les Gemelos. Côté logistique, nous faisons depuis

trois ans un héliportage (env. 700 kg cette année !), partagé avec nos collègues spéléos asturiens qui approvisionnent ainsi les camps spéléos des Picos à la fin juillet. C'est un gain de temps appréciable et un confort indéniable !



Camp de base à Fuente Prieta (la bâche bleue abrite la cuisine-salle à manger), photo JF Fabriol

Nous avons déjà exploré La Sombrona jusqu'à -183 m entre 2001 et 2003 et nous voulions y revenir car c'est un magnifique puits entre neige, glace et rocher et des salles intercalées avec de magnifiques pendeloques de glace. Pendant plusieurs années, l'entrée en avait été bouchée par la neige (une avalanche, peut-être ?), empêchant toute descente et enfin cette année la voie était libre ! La différence en 10 ans est saisissante : le changement climatique a fait fondre la neige et les colonnes de glace de la grande salle à -100 m, mais le névé est encore continu de env. -20 m jusqu'au fond ! Nous l'avons donc exploré de fond en comble et malheureusement, le terminus 2001 n'a été dépassé que de quelques mètres : arrêt dans un méandre sans suite.

Les Gemelos (FP170) est un gouffre qui avait été exploré en 1981-1982 jusqu'à -290 m et dans lequel de nombreux points d'interrogation persistaient. Nous l'avons rééquipé dès 2009 et exploré une nouvelle branche du puits d'entrée donnait dans un nouveau réseau. Mais, pas de chance, nous avons été bloqués en 2012 par un méandre infranchissable à -230 m. Nous sommes donc retournés cette année dans l'ancien réseau par un shunt depuis le réseau 2009 et avons enfin atteint le fond de la Salle Newton à -290 m que nous convoitions depuis 2011 ! Et Pascal, notre collègue du FLT, a réussi à forcer un longue

fissure qui figurait sur la topo de 1982 et a débouché au milieu d'un puits arrosé de « 35 m vers le haut et 35 m vers le bas (sic !!) ».



Cône de neige du puits de la Sombrona, pris depuis la salle à -100 m (photo JF Fabriol)



Pour 2015, nous aurons donc trois objectifs : Les Gemelos, une fissure découverte non loin du camp dans laquelle les cailloux semblent ne pas vouloir s'arrêter et le FP 266 (Sima Tres Marías-Torco) situé à 2380 m d'altitude (arrêt depuis 2010 à -490 m sur étroiture soufflante).

*Sima de los Gemelos (FP170), Salle Newton
(photo JF Fabriol)*



Sima TMT (FP266), Puits des Quinquas (photo JF Fabriol)



Première rencontre des cadres d'Ile-de-France organisée par le CoSIF à Rosny-sous-Bois (93) - 17 mai 2014

15 cadres étaient présents à cette rencontre, et 25 cadres supplémentaires ont répondu qu'ils seraient intéressés mais pas disponibles. Il y a 69 cadres EFS en Ile-de-France et 3 en Outre-Mer.

Il s'agit d'une première réunion des cadres de la région lors d'une rencontre conviviale afin de mieux nous connaître, de définir les besoins des cadres aux niveaux de leur club, leur CDS ou de la région et d'écouter leur remontées d'informations, leur demandes et interrogations. Cette réunion a également pour but de faire redescendre et de partager des informations nationales ou régionales.

Fonctionnements et disponibilités des cadres

Le premier point porte sur la remontée des fonctionnements dans les clubs au niveau des formations et des actions des cadres. Un rappel est réalisé sur l'importance de l'information sur les formations et l'importance d'inscrire tous les stages organisés sur le calendrier fédéral pour élargir l'information au niveau régional voire national pour toucher plus de gens. Les cadres sont les mieux placés pour évaluer le besoin en formation des spéléologues de leur club et pour les conseiller.

NB : en 2014, une formation technique d'encadrement en falaise a été annulée et un stage perfectionnement de spéléologie n'a concerné que 2 stagiaires alors que cette formation est rare en IdF. Manque d'information, problèmes de dates, stages ne répondant pas à une demande ? Quelle que soit la raison, cela va nous amener à repenser les calendriers des stages. Certaines formations sont peut-être à n'organiser qu'une année sur deux ?

Il est remonté des difficultés sur certains CDS d'organiser des actions par manque de cadres. Il est rappelé que les cadres des autres CDS peuvent tout à fait être appelé(e)s en renfort pour toute action. Il existe une liste de diffusion au niveau du CoSIF pour tou(te)s les cadres de l'EFS d'IdF : cosif-cadres-speleo@lists.cosif.fr. Tou(te)s les cadres EFS d'IdF y ont accès. C'est une liste de contact et de discussion à vocation d'échanges techniques et pédagogiques. Dans les CDS 75, 77 et 78, très peu de formations sont

organisées fautes de cadres, surtout au niveau initiateur. Il y a pourtant de la formation mais généralement en interne. Paris a organisé quelques actions ces dernières années destinées au grand public (type les Buttes Chaumont) avec l'aide de spéléologues de toutes l'IdF, mais il y a de gros soucis d'autorisations sur le site.

Pour le Val de Marne (CDS 94), il y a très peu de cadres et ce sont donc toujours les mêmes personnes qui doivent organiser. C'est évidemment compliqué avec les impératifs personnels. Il y a donc très peu de formations (essentiellement audiovisuelles et plongées).

Sur le Val d'Oise (CDS 95) les informations sont bien relayées. Beaucoup d'actions sont réalisées, surtout en interne au CDS.

Les départements 91, 92 et 93 sont aujourd'hui les plus actifs en termes de formation.

Correspondant régional

Le rôle de correspondant régional a été un peu en retrait ces dernières années. Il y a depuis deux la volonté de mettre en place une liste de correspondants régionaux actifs. L'EFS connaît l'importance de disposer d'un réseau de correspondants, pour la qualité des échanges entre la FFS – les clubs et les instances régionales : infos descendantes vers les clubs et inversement.

Le correspondant assure l'information envers les cadres et les fédérés (infos sur les stages et actions) et recense et transmet les demandes des fédérés et des CD. La liste de ses responsabilités est tirée du site de l'EFS : <http://efs.ffspeleo.fr/contacts/les-correspondants-efs/correspondants-regionaux>. Un correspondant départemental a tout à fait sa place au sein d'un CDS si la personne est motivée et assure un rôle d'information entre la fédération et les clubs.

Tant que nous sommes dans les discussions des rôles et correspondants de l'EFS, un tour de table est lancé sur les ACM (Accueils Collectifs de Mineurs) et l'arrêt de l'autorisation pour les initiateurs d'encadrer des mineurs (si les mineurs y sont en résidence sur plusieurs jours). Notre région n'est pas vraiment concernée par cette mesure. Par contre, les régions karstiques sont plus impactées. Au final, les sorties de plusieurs jours avec des mineurs sont assez rares et les sorties à la journée ne sont pas concernées. Les clubs qui

proposent de l'initiation pour les enfants pourraient donner des informations aux autres pour pouvoir essayer d'organiser ce type d'activité.

Subventionnement des stages

Un point sur les règles de financements des stages est effectué autour de la table avec des interrogations sur la pertinence de la mise en ligne des subventions octroyées par les CDS sur le site du CoSIF. S'il peut y avoir quelques personnes qui choisiront de s'inscrire dans un CDS plutôt que dans un autre en fonction des subventions délivrées pour les stages, cela ne devrait tout de même pas poser de problème compte tenu de l'aspect anecdotique de cette situation. Les spéléologues choisissent généralement de s'inscrire dans un club où ils se sentent bien, plutôt que pour les financements.

Un petit débat sur les montants remboursés selon les CDS anime les participants. Les problématiques sont différentes en fonction des subventions extérieures reçues par les CDS et des volontés de motiver des futurs cadres.

Le CDS 92 remonte des problèmes au niveau de l'octroi des subventions : trop de fédérés vont en formation et il est difficile de dégager des crédits pour ceux-ci.

Sur le CDS 93, le CSR reçoit des subventions extérieures suffisantes (notamment du Conseil Général) palliant les subventions CNDS ne permettant à elles seules les subventions des stagiaires. Le choix de financement du CDS 93 pour les stages peut paraître élevé (par rapport à d'autres CDS) avec 70 % remboursé, mais il a les moyens pour l'instant et veut essayer d'inciter un maximum de spéléologues à se former et devenir cadres. Quand la tendance s'inversera, le CDS changera peut être sa position.

Une remarque est faite sur les délais amont imposés par le CoSIF pour les demandes de subvention. Certains CDS souhaitent la révision de ce délai qui est jugé trop long (notamment pour le cursus initiateur) et demande un assouplissement des règles. Les CDS remontent également que la règle des 2 années minimum en tant que fédéré pour se présenter peut être un peu dure, il y a déjà eu des cas de spéléologues qui passaient l'initiateur très rapidement après leurs débuts. La question sera débattue en Comité Directeur du CoSIF pour voir ce qu'il est possible de faire.

Réforme du diplôme d'initiateur

La nouvelle réforme de l'initiateur, mise en place par l'EFS lors des Journées d'Etude de 2013, impose un recyclage obligatoire tous les 5 ans des cadres pour rester recensé comme

cadre actif et agréé par l'EFS pour la formation. Des interrogations sur la mise en place des recyclages émanent des cadres présents. Cette réforme va forcément demander la mise en place d'une organisation de stages au niveau régional pour recycler les cadres locaux participant à l'encadrement sur des stages inscrits au calendrier de la fédération.

Le démarrage de cette réforme a eu lieu au 1^{er} janvier 2014 : tous les cadres devront avoir suivi un recyclage avant 2019. Il est demandé de bien étudier les différentes possibilités de faire ce recyclage et de prévoir plusieurs sessions de formation sur l'année précédant l'échéance des 5 ans. Les questions posées ici ont été envoyées à la DN de l'EFS pour qu'ils prennent conscience des difficultés à venir et puissent s'y préparer.

Un aparté est fait sur l'importance de remplir le CRAC (Compte Rendu annuel d'Activité de Cadre) tous les ans (rappel de l'obligation d'avoir rempli et retourné le CRAC pour encadrer un stage inscrit au calendrier fédéral). Celui-ci permet l'élaboration de statistiques sur l'activité d'encadrement en France. Il y a en Ile-de-France des difficultés pour les actions de masse pour encadrer un grand nombre de personnes encadrées sur toute la durée de la manifestation, des appels peuvent être lancés sur la liste des cadres pour trouver des spéléos en plus (pas forcément des cadres).

Un point sur les différentes assurances proposées par la MAIF – Vieux Campeur – FFS est fait. Il en ressort que l'assurance fédérale propose la meilleure couverture. Certaines clauses MAIF ou Vieux Campeur peuvent poser problème en cas d'accident, surtout à l'étranger. Il faut s'assurer que la responsabilité civile est bien couverte par l'assurance prise, ou prendre une assurance fédérale (pas si chère).

Demandes d'encadrement et recherches de cavités pour des tournages et événements divers

Gaël Monvoisin reçoit beaucoup de demandes extérieures pour des initiations et des organisations de manifestations (ex : enterrement de vie de garçons ou jeunes filles). Le Cosif n'a pas aujourd'hui de liste de clubs pouvant recevoir de telles demandes et organiser (ou non) les sorties demandées. Une demande est faite aux cadres présent(e)s de transférer ces demandes par un circuit simple vers les clubs en demandant qui peut répondre aux demandes qui arrivent (réponse selon disponibilité – lieu géographique – équipe d'encadrement disponible...). Gaël envoie les personnes vers certains clubs mais le CoSIF n'a aucun retour sur ce qui a été réalisé ou

non. Il est proposé que Gaël envoie les demandes qu'il reçoit vers tous les présidents de clubs via le correspondant régional avec un délai de retour des clubs de 15 jours pour se positionner et réaliser la sortie demandée. Un retour post action est souhaitable pour avoir un suivi.

Il est rappelé qu'en Ile-de-France, il n'existe pas de structure EDS (école de spéléologie) permettant de satisfaire toutes les demandes d'initiation et d'actions remontées par des non spéléos, ni d'organiser des formations suivies de jeunes entre autres qui pourraient renouveler et renforcer les effectifs fédéraux.

Le club de Terre & Eau rappelle qu'une structure équivalente existait au sein de leur club il y a une dizaine d'années et souhaiterait la reprise du projet qu'ils avaient mis en place avec des jeunes. Il serait intéressant de relancer un projet pour initier des jeunes et rechercher des potentiels futurs spéléos avec le souhait de voir se monter une structure de type EDS au sein de l'Ile-de-France. Il est rappelé que monter une telle structure est un gros projet car il se construit sur le long terme et demande donc des personnes motivées pouvant s'engager sur plusieurs années et la prévision de cours additionnels de culture personnelle sur des thématiques spéléo type karsto – faune cavernicole (dans un cadre de sensibilisation à ces sujets). Ce point est à travailler en dehors de la réunion cadres et à monter si des équipes sont réellement motivées et disponibles.

Des demandes de tournages de documentaires ou films arrivent régulièrement au CoSIF. Il est demandé aux CDS et clubs de faire remonter au CoSIF les cavités (ou carrières) en Ile-de-France (ou proches de Paris) qui pourraient servir de lieux de tournage (des rémunérations sont proposées en contrepartie de ces tournages, souvent intéressantes). Pour l'instant, il y a eu le tournage d'un téléfilm dans une carrière du 93, une émission télé-réalité au spéléodrome, un film dans une carrière aménagée en galerie d'exposition du 95.

Le CoSIF cherche une version du GAIF (Gouffres et Carrières d'Ile de France) avec les topos pour démarrer la base de recensement des cavités et carrières.

Et après ?

L'ordre du jour ayant été traité, nous procédons à un dernier tour de table avec demande aux cadres de remonter des sujets additionnels dont ils aimeraient discuter et savoir si des questions restent à poser. Il est demandé de faire un point sur les techniques. Il est important de discuter technique et d'échanger sur des interrogations soit personnelle soit remontées par des fédérés pratiquants dans les clubs. Nos techniques évoluent et il est important d'échanger entre cadres sur celles-ci de façon régulière afin d'enrichir celles-ci et de s'assurer de transmettre de bonnes pratiques dans les clubs.

Cette première rencontre était volontairement sans aspect technique, mais au vu de son succès, la prochaine session sera organisée autour d'un sujet technique ou d'échanges de trucs et astuces.

Après un pique nique jovial et ensoleillé autour d'un barbecue offert par le CoSIF et cuisiné par Julien, la journée se termine par une descente dans le puits du spéléodrome pour ceux qui le souhaitent.

Cette première journée d'échanges a été riche en rencontres entre les cadres, avec de nombreux jeunes diplômés. Il y a eu de nombreuses remontées d'informations de la part des cadres et de questions sur le CoSIF avec des réponses permettant une meilleure compréhension du fonctionnement de la région. C'était aussi un moment de partage entre des cadres de différents clubs et CDS sur les fonctionnements de ceux-ci. Rendez-vous est pris pour la prochaine rencontre.

Nathalie Loza - Gaël Monvoisin



Calendrier des stages et des événements 2015

Commission EFS

- 31 janvier 2015 : **Stage « Equipements de Protection Individuelle : contrôle et vérification »**, organisé par le CoSIF (Spéléodrome ou lieu à définir). Contact : Éric Bachmann : eric.bachmann@gmail.com
- 14 - 15 mars 2015 : stage « **Prévention et Auto-Secours** », organisé par le CDS 92 au Puiset (77). Contact : Yannick Arieu Jouglard : yariey92@gmail.com
- 4 - 6 avril 2015 : **Stage de « perfectionnement à l'équipement, préparation aux tests techniques de l'initiateur et du moniteur »** organisé en commun par les CDS 91 et 93 Lieu à définir. Contact : Thomas Gaslonde thomas.gaslonde@wanadoo.fr
- Printemps 2015 (à préciser) : stage « **Équipier de club** », organisé par le CDS 92 lieu à préciser. Contact : à préciser
- Dates à définir : **Stage « Techniques légères et optimisation du matériel »** organisé par le CoSIF, Lieu à définir. Contact : Gaël Monvoisin : monvoisin.gael@voila.fr
- Date à définir : Stage « **Noeuds spéléo, utilisation de la dyneema et des Amarrages Souples (AS)** », organisé par le CDS 91 au Viaduc des fauvelles à Bures sur Yvette (91). Contact : Bruno Longchamp : longchampb@free.fr
- Dates à définir : **Journée « Découverte de la spéléologie »** organisée par le CDS 91, lieu à définir. Contact à préciser
- Dates à définir : **Stage « Initiation aux techniques de Spéléologie Alpine »** organisé par le CDS 91, lieu à définir. Contact à préciser
- Dates à définir : **Stage « Prévention - Auto-Secours et Secourisme »** organisé par le CDS 91, lieu à définir. Contact à préciser
- Dates à définir : **Stage « Gougeonnage, spitage et brochage chimique »** organisé par le CDS 91, lieu à définir. Contact à préciser
- Dates à définir : **Stage « Equipier de club »** organisé par le CDS 91, lieu à définir. Contact à préciser
- Dates à définir : **Journée de rencontre des cadres d'Ile de France** lieu à définir. Contact à préciser
- Dates à définir : **Stage « Prévention et auto-Secours »**, organisé par le CDS lieu à définir. Contact à préciser
- Dates à définir : **Stage « Prévention, auto-secours et secourisme »**, organisé par le CDS 91 lieu à définir. Contact à préciser

Commission Audiovisuelle

- Date à définir : **Stage « Photographie souterraine en 3D »**, organisé par le CDS 91, lieu à définir : contact : Bruno Longchamp : longchampb@free.fr

Commission Secours

- 7 - 8 mars 2015 : **Stage « Formation aux Techniques de Secours 1 » (FTS 1)** organisé par la commission secours du CoSIF : Puiset (77). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- 21 - 22 mars 2015 : **Stage « Formation aux Techniques de Secours 2 » (FTS 2)** organisé par la commission secours du CoSIF : Lieu à préciser. Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- Sous réserve : **Stage « Transmission +Assistance Sur Victime »** organisé par le CDS 93 : Spéléodrome (93). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- Sous réserve : **Exercice Secours IdF : Barnum**, organisé par le CDS 93. Doubs. Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- Sous réserve : **Rencontre des cadres SSF chefs d'équipes et équipiers confirmés**, organisé par le CoSIF. Lieu à définir. Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

Commission Plongée souterraine

- 14 - 17 mai 2015 : **Stage « Perfectionnement à la plongée souterraine »**, organisé par le CoSIF : Lieu à définir. Contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr
- 13 - 14 juin 2015 : **Stage « Initiation à la plongée souterraine »**, organisé par le CoSIF : Douix de Châtillon/Seine (Côte d'Or, 21). Contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr
- 2° semestre 2015 : **Stage « Découverte de la plongée souterraine pour les spéléologues »**, organisé par le CoSIF : en carrières (Lieu à préciser : Oise ou IdF). Contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr

Commission Canyon

- Dates à définir : **Stage « Initiation au Canyon »**, organisé par le CDS 91 en Haute Savoie ou dans le Vercors. Contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com

Commission Scientifique

- 28 février – 1^{er} mars 2015 : **Stage « Identification et comptage de chiroptères »**, organisé par le CoSIF. Carrières d'Emeville (95). Contacts : François Chaut : francois.chaut@free.fr / Nathalie Loza : nathalie.loza@diagroup.com
- Date à définir : **Journée « Initiation à la cartographie »**, organisé par le CoSIF. Lieu à définir. Contact : Jacques Beilin : jacques.beilin@ensg.eu / Pascale Vivancos : pascalelucie@yahoo.fr
- Dates à définir : **Stage « Initiation pratique à la karstologie et à l'hydrologie »**, organisé par le CDS 93. Combe aux prêtres (21). Contact : Vincent Schneider : vince-schneider@orange.fr / Pascale Vivancos : pascalelucie@yahoo.fr
- Date à définir : **Stage « Initiation à la topographie »**, organisé par le CDS 91 en Ile de France. Contact : François Gaspard : ze_barbare@yahoo.fr

Autres actions 2015

- 14 mars 2014 : **Assemblée Générale du CoSIF et Journée Sciences et Exploration** Lieu à définir. Contact : Gaël Monvoisin : monvoisin.gael@voila.fr ou Pascale Vivancos : pascalelucie@yahoo.fr
- mai 2015 : « **30h00 de la grande Vire du Viaduc des Fauvettes** », organisé par le CDS 91, au Viaduc de Bures sur Yvette (91). Contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com
- 3 - 4 octobre 2015 : « **Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon** » :
organisé par le CDS 91, au Viaduc de Bures sur Yvette (91). Contact : à définir
organisé par le CDS 75, à Paris. Contact : à définir.
- Date à définir : « **Nuit de la Spéléo et du Canyon** », organisé par le CDS 91 à la MJC de Chilly Mazarin (91). Contact : Bruno Longchamp : longchamp@free.fr ou Karen Lorin : karenlor65@gmail.com

Pour en savoir plus : www.cosif.fr

Pour le prochain numéro de Spéléo Ile-de-France, vous pouvez envoyer vos articles à :

contact@cosif.fr